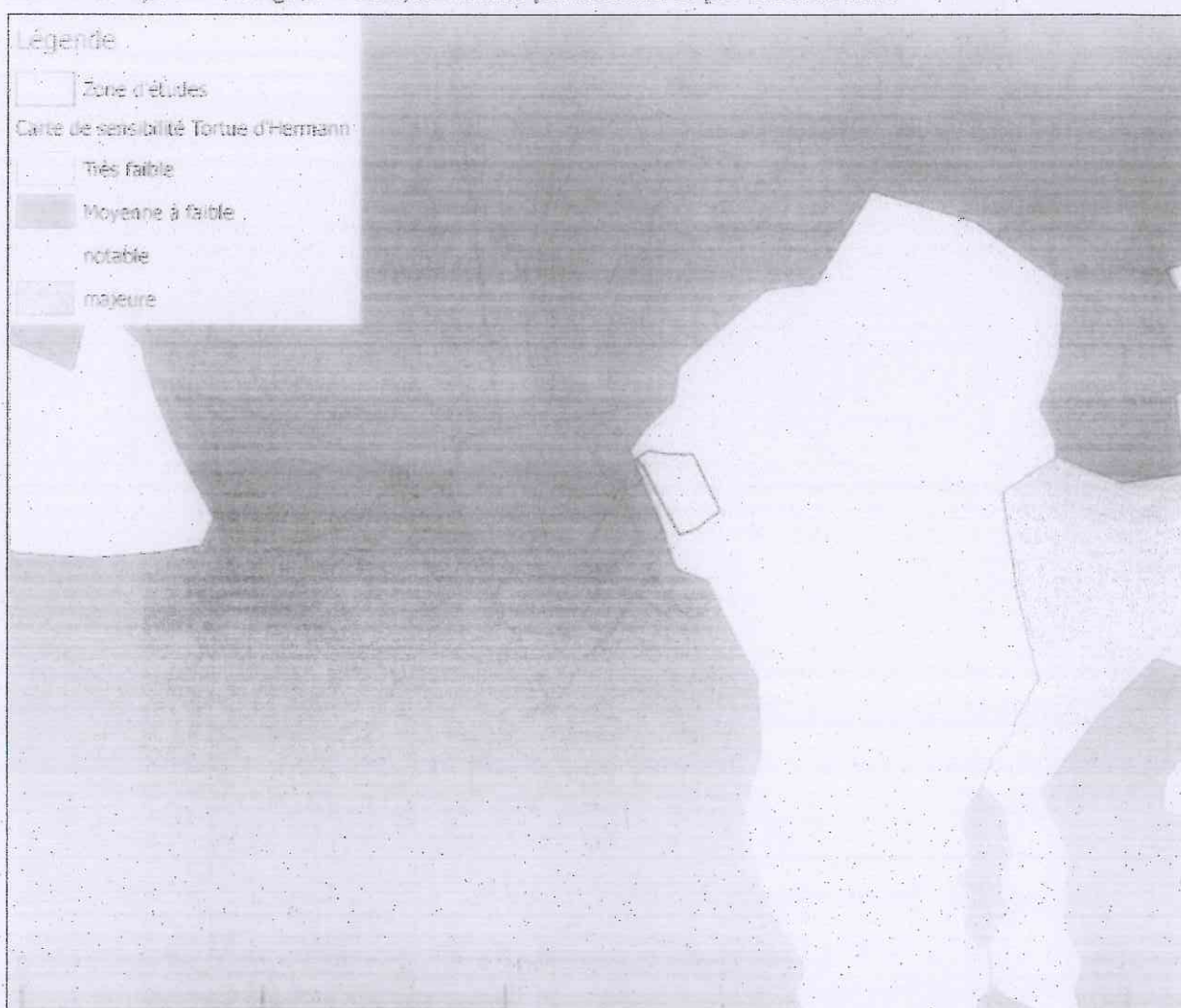


Date	Nbre observateurs	Météo	Température	Heure
9 avril 2015	2	Gd beau sans vent	22°	10 h – 14 h
10 mai 2015	1	Gd beau léger vent d'Est	26°	10 h – 15 h
13 mai 2015	1	Gd beau léger vent d'Est	24°	9 h – 13 h
3 juin 2015	1	Gd beau sans vent	28°	12 h – 16 h
3 juin 2015	2	Gd beau sans vent	26°	18 h – 19 h

Tableau 8 : Les dates et conditions de prospection de la Tortue d'Hermann

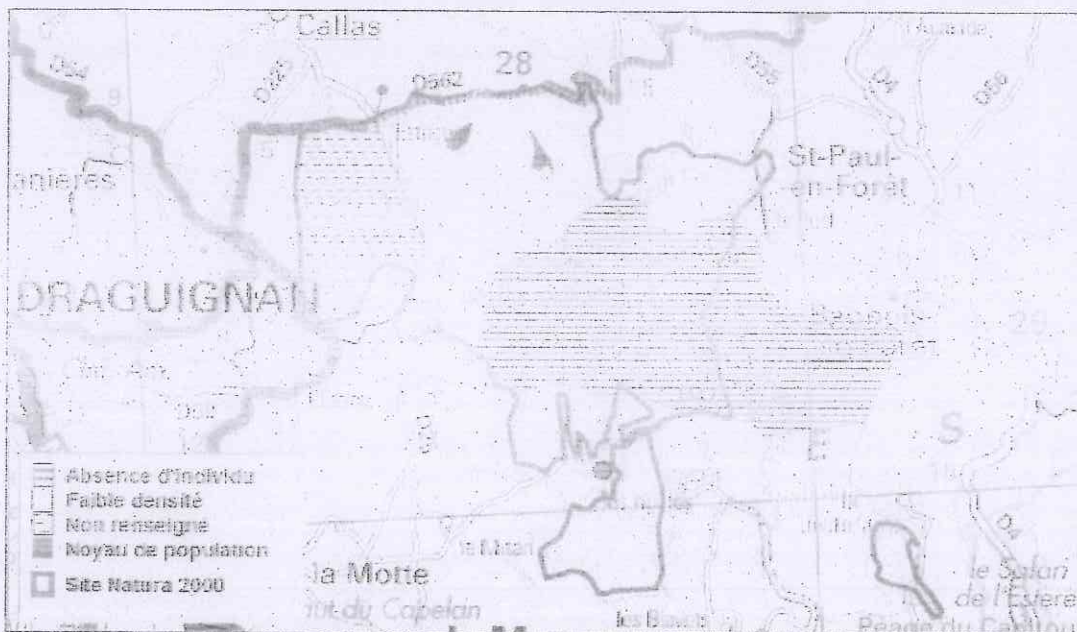
Cinq phases de recherches donnent un total de 23 heures par observateur pour une surface de 9 hectares, soit un temps d'investigation de 2,55 heures par hectare et par observateur.



Carte 9 : Localisation de la zone étudiée sur la carte de sensibilité Tortue d'Hermann

Malgré cette très forte pression d'observation, aucune tortue n'a été contactée mais il doit être pris en compte le fait que la zone et ses alentours ont subi le terrible incendie de juin 2003. D'ailleurs, l'inventaire des Reptiles et Amphibiens du site Natura 2000 FR 9301625 Forêt de Palayson – Bois du Rouet (Tartary,

Catard & Joyeux, CEEP, 2010) localise le site étudié dans un secteur de faible densité de Tortue d'Hermann comme le montre la carte suivante tirée de ce document d'expertise destiné à la rédaction du DOCOB.



Localisation de la zone étudiée ●

4.3.4. Les Oiseaux

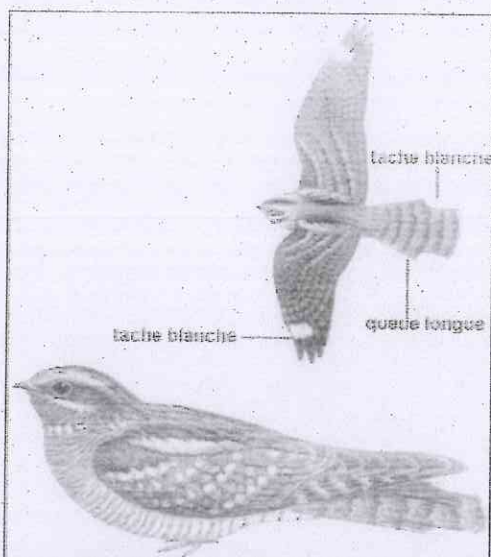
Le tableau suivant liste les espèces identifiées sur le site d'étude et à ses abords immédiats en indiquant leurs statuts. Les nicheurs avérés sur la zone sont inscrits en bleu.

Espèces	Protection	Dir. Oiseaux	Liste rouge
Buse variable (<i>Buteo buteo</i>)	Nationale	-	-
Tourterelle des bois (<i>Streptopelia turtur</i>)	-	-	-
Pigeon ramier (<i>Columba palumbus</i>)	-	-	-
Coucou gris (<i>Cuculus canorus</i>)	Nationale	-	-
Engoulevent d'Europe (<i>Caprimulgus europæus</i>)	Nationale	Annexe I	A surveiller
Chevêche d'Athéna (<i>Athene noctua</i>)	Nationale	-	En déclin
Petit-duc scops (<i>Otus scops</i>)	Nationale	-	A surveiller
Huppe fasciée (<i>Upupa epops</i>)	Nationale	-	En déclin
Pic vert (<i>Picus viridis</i>)	Nationale	-	A surveiller
Pic épeiché (<i>Dendrocopos major</i>)	Nationale	-	-
Alouette lulu (<i>Lullula arborea</i>)	Nationale	Annexe I	-
Rosignol philomèle (<i>Erithacus rubecula</i>)	Nationale	-	-
Merle noir (<i>Turdus merula</i>)	-	-	-
Fauvette pitchou (<i>Sylvia undata</i>)	Nationale	Annexe I	A surveiller
Fauvette mélanocéphale (<i>Sylvia melanocephala</i>)	Nationale	-	-
Fauvette à tête noire (<i>Sylvia atricapilla</i>)	Nationale	-	-

Mésange charbonnière (<i>Parus major</i>)	Nationale	-	-
Mésange bleue (<i>Parus caeruleus</i>)	Nationale	-	-
Geai des chênes (<i>Garrulus glandarius</i>)	-	-	-
Loriot d'Europe (<i>Oriolus oriolus</i>)	Nationale	-	-
Pinson des arbres (<i>Fringilla caelebs</i>)	Nationale	-	-
Bruant prôyer (<i>Emberiza calandra</i>)	Nationale	-	Quasi menacé

Tableau 9 : Les Oiseaux

4.3.4.1. L'Engoulevent d'Europe

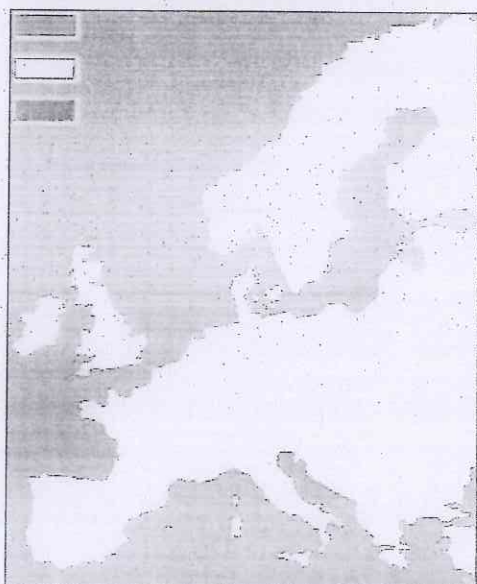


Description

De la taille d'une tourterelle, avec une longue queue, de longues ailes pointues, une grosse tête aplatie, un petit bec, une bouche largement fendue dont les commissures hérissées de soies facilitent la chasse des papillons nocturnes. Plumage brun-gris rayé et moucheté de brun sombre avec un petit collier blanc sur la gorge. Le mâle est taché de blanc à l'extrémité de l'aile et de chaque côté de la queue. La femelle plus pâle que le mâle n'a pas de marques blanches.

Mœurs nocturnes : de jour se tient immobile posé sur une branche dans le sens de la longueur. Dérangé, il s'envole et va se poser sur une autre branche un peu plus loin. On l'observe en vol plutôt au crépuscule quand il chasse les insectes : silhouette proche de celle du Coucou gris, vol souple de rapace nocturne avec de longs planés sur les ailes raides tenues en V ; vole de courts instants sur place comme un Faucon crécerelle. En parade nuptiale le mâle ramène brusquement les ailes au-dessus du corps en les faisant claquer, puis il plane longuement les ailes relevées, mettant ainsi en valeur les taches alaires.

Migrateur ; niche en Europe de l'Ouest ; hiverne dans la moitié sud de l'Afrique. Nous quitte de fin août à début novembre, revient en mars-mai.



Habitat

Bois secs et clairsemés, clairières au milieu des pinèdes, landes et friches.

Alimentation

Insectes volants le plus souvent de grosse taille : papillons de nuit, hannetons et autres coléoptères, éphémères, diptères, orthoptères, hémiptères, trichoptères.

Reproduction

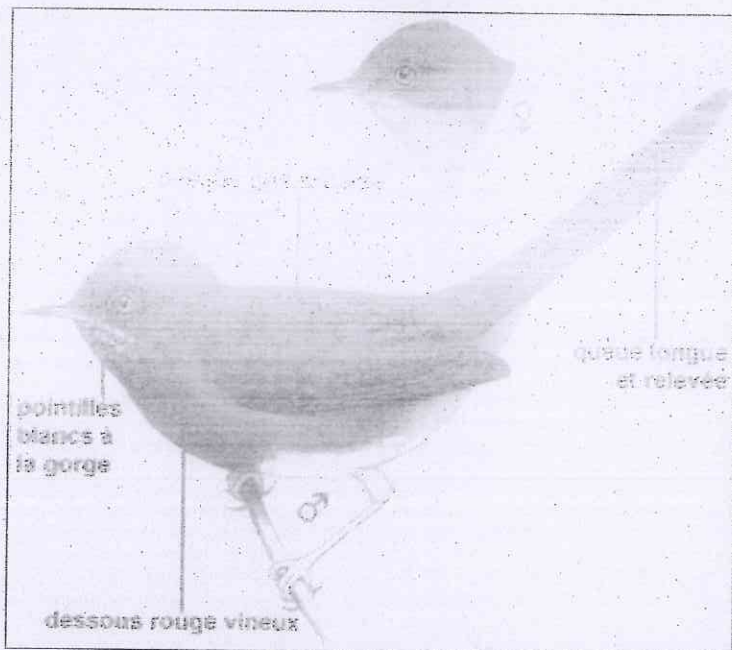
1-2 pontes annuelles, la 1ère fin mai et en juin, la 2ème fin juin et en juillet. Niche à même le sol dans les broussailles, au milieu des aiguilles et des feuilles mortes. Deux œufs allongés et luisants de 32 mm, blancs ou crème, marbrés de gris et de brun sombre, sont couvés 17-18 jours. Les jeunes, semi nidicoles, quittent rapidement le nid et s'envolent à 16-17 jours.

Répartition européenne

Statut sur la zone d'étude

Deux couples sont nicheurs sur le site étudié, l'un au Nord de la parcelle, le second au Sud-ouest (voir carte de localisation plus loin).

4.3.4.2. La Fauvette pitchou



Description

Oiseau de petite taille d'où son nom, sombre avec une longue queue encadrée de deux traits blancs, aux ailes courtes.

Mâle : brun ardoisé de dos ; gorge, poitrine et flancs sont rouge vineux terne ; moustache pâle indistincte sur la gorge.

Femelle : plus terne.

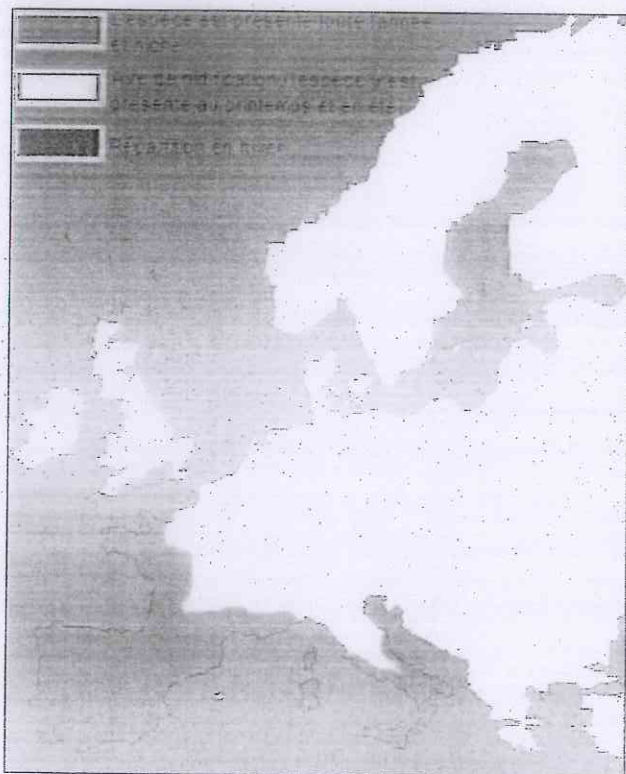
Immature : plus pâle et davantage chambré roussâtre dessous.

La base du bec est jaunâtre, le ventre blanc souvent bien délimité, la tache blanche présente sur l'alula dans 90 % des cas n'existe jamais chez la Fauvette sarde.

La Fauvette pitchou se tient le plus souvent à couvert dans les fourrés. Elle chante au sommet d'un buisson ou au cours d'un bref

vol nuptial. Elle peut former en hiver de petites troupes vagabondes.

Sédentaire ou migratrice partielle, elle niche dans les régions méditerranéennes occidentales et remonte dans la moitié Ouest de la France en Bretagne, dans le Cotentin, jusque dans le Sussex (Angleterre) et les îles anglo-normandes.



Habitat

Zones avec massifs serrés d'arbustes épineux : maquis et garrigues, landes à bruyère et à ajonc. Ne tolère pas les enneigements prolongés.

La Fauvette pitchou est favorisée par les zones post incendiées où la dynamique végétale met en place un maquis de recolonisation.

Alimentation

Insectes de petite taille, araignées, baies en automne.

Reproduction

Niche, en général près du sol, au plus profond d'un fourré. Deux pontes annuelles interviennent, la première fin avril ou début mai, la seconde en juin-juillet.

Les oeufs sont abrités dans une coupe profonde à parois épaisses faite de tiges, de lichens et de mousses entrelacés avec cocons, crins...

La Fauvette pitchou pond de 3 à 5 oeufs blanchâtres, de 17 mm, finement tachés de gris et de roussâtre, qui sont couvés durant 12 à 13 jours.

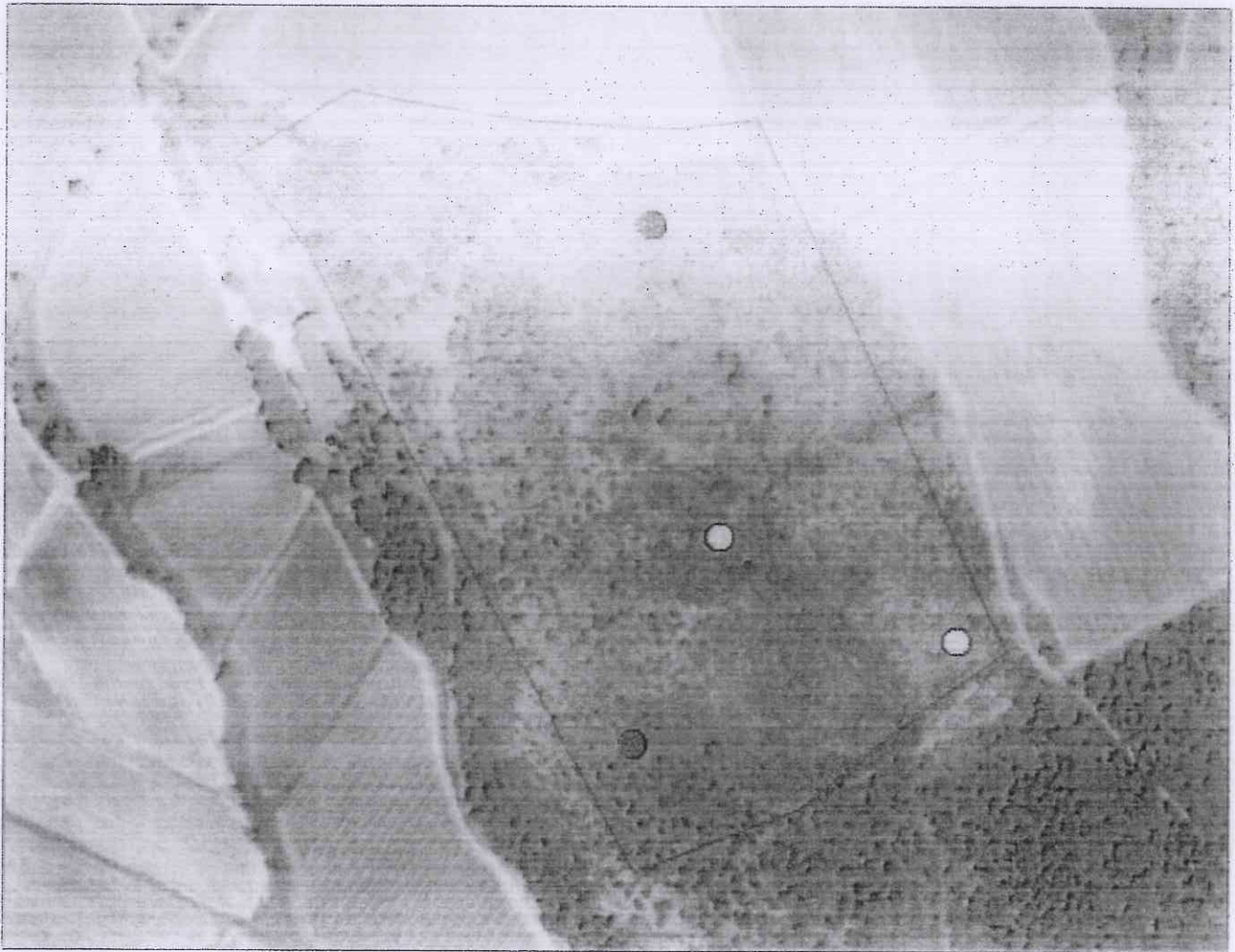
Les poussins, nidicoles, s'envolent à 12 à 13 jours après l'éclosion. *Répartition européenne*



Statut sur la zone d'étude

Deux couples sont nicheurs sur le site étudié, l'un au centre de la parcelle, le second au Sud-est (voir carte de localisation ci-dessous).

4.3.4.3. Localisation des couples d'Engoulevent d'Europe et de Fauvette pitchou



Carte 10 : Localisation des couples d'Engoulevent d'Europe et de Fauvette pitchou

Limite du site — Engoulevent d'Europe ● Fauvette pitchou ○

L'Engoulevent d'Europe et la Fauvette pitchou présentent chacun une valeur conservatoire induite par leur inscription en annexe I de la Directive Oiseaux ainsi que par leur protection et leur statut en liste rouge française.

La Fauvette mélanocéphale niche également sur le site mais il s'agit d'un oiseau commun et répandu dans le Sud de la France qui n'affiche aucun degré de vulnérabilité.

Parmi les autres espèces contactées lors de l'étude, certaines présentent des statuts leur donnant une valeur conservatoire et/ou patrimoniale : Chevêche d'Athéna, Petit-duc scops, Huppe fasciée, Alouette lulu et Bruant proyer.

La Chevêche d'Athéna a été entendue assez loin dans la plaine à l'Ouest du site où elle doit certainement nicher dans un cabanon comme elle le pratique très souvent.

Un couple de Petit-duc scops est visiblement établi dans la grande bâtisse située en périphérie Nord-ouest du site ou dans l'un des grands arbres qui l'entourent.

La Huppe fasciée niche dans la partie la plus profonde de la ripisylve située à environ 300 m au Sud-est de la zone du projet.

L'Alouette lulu et le Bruant proyer sont présents ici et là en bordure des vignobles alentour.

Les autres espèces identifiées lors de l'étude sont communes et répandues dans le Sud de la France et ne présentent aucun intérêt conservatoire. Il est à noter qu'à part la Buse variable, elles appartiennent toutes au cortège des oiseaux forestiers et ont été généralement contactées dans le secteur boisé situé en périphérie Sud du site. La Buse variable, quant à elle, niche dans les grands arbres de la ripisylve localisée à une centaine de mètres à l'Ouest du site.

4.3.5. Les Chiroptères

4.3.5.1. Les espèces identifiées

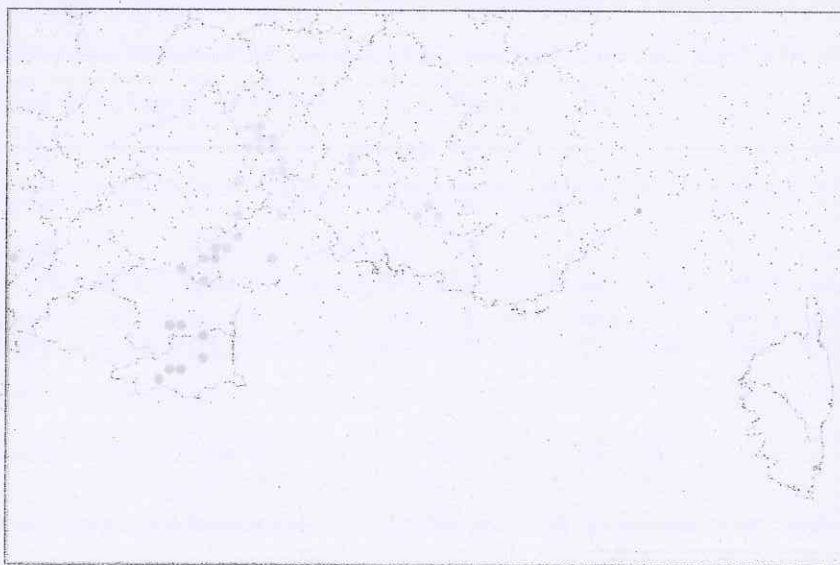
Les deux sessions d'investigation (19 juin et 20 août 2015) ont permis l'identification de pas moins de dix espèces de **Chiroptères** exploitant le site ou ses alentours immédiats.

Le tableau suivant liste ces espèces en indiquant leurs statuts:

Espèces	Protection	Dir. Habitats	Liste rouge
Grand murin (<i>Myotis myotis</i>)	Nationale	Annexe II	-
Noctule commune (<i>Nyctalus noctula</i>)	Nationale	Annexe IV	Quasi menacée
Pipistrelle de Kuhl (<i>Pipistrellus kuhlii</i>)	Nationale	Annexe IV	-
Pipistrelle de Nathusius (<i>Pipistrellus nathusii</i>)	Nationale	Annexe IV	Quasi menacée
Pipistrelle commune (<i>Pipistrellus pipistrellus</i>)	Nationale	Annexe IV	-
Pipistrelle pygmée (<i>Pipistrellus pygmaeus</i>)	Nationale	Annexe IV	-
Vespère de Savi (<i>Hypsugo savii</i>)	Nationale	Annexe IV	-
Sérotine commune (<i>Eptesicus serotinus</i>)	Nationale	Annexe IV	-
Barbastelle d'Europe (<i>Barbastella barbastellus</i>)	Nationale	Annexe II	-
Minioptère de Schreibers (<i>Miniopterus schreibersii</i>)	Nationale	Annexe II	Vulnérable

Tableau 10 : Les Chiroptères

Deux séquences de cris sonar de Grand murin ont été enregistrées la nuit du 19 juin 2015 à l'extrême Sud-ouest du site.

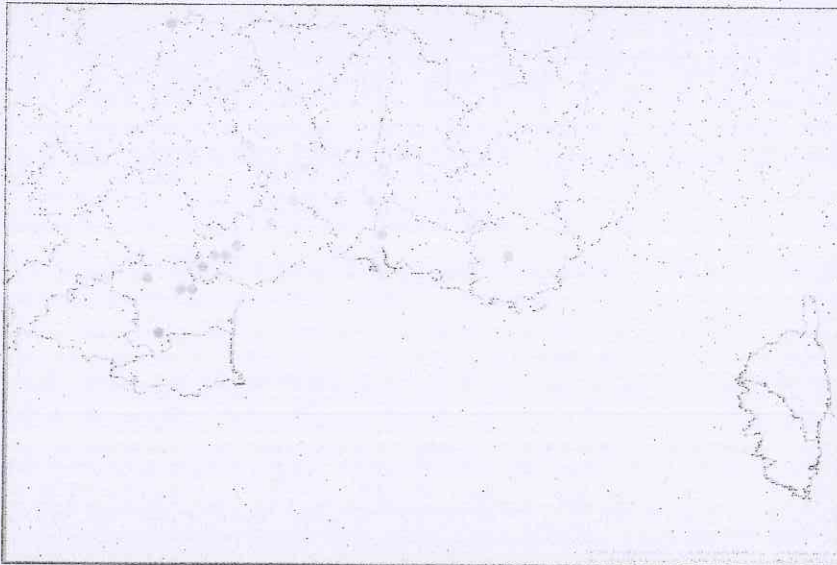


Répartition du Grand murin dans le Sud-est de la France (source : ONEM)

Cette grande Chauve-souris recherche les milieux boisés lâches comportant peu de végétation au sol, ainsi que les pâtures, champs et prairies lui permettant de pratiquer un mode de chasse assez atypique : elle vole rapidement à faible hauteur (un à deux mètres), la tête et les oreilles pointées vers le bas, inspectant ainsi le sol où elle repère ses proies (Coléoptères, Orthoptères, larves d'Invertébrés, Arachnides...) au bruit qu'elles font

et non par écholocation. La proie repérée, le Grand murin s'abat sur elle en l'entourant de ses ailes. L'espèce gîte en période estivale aussi bien dans les grottes et galeries de mines, que dans les combles, greniers, clochers, fissures de ponts, cavités d'arbres...

Les connaissances sur cette espèce sont encore fragmentaires du fait de la difficulté jusqu'à peu de la séparer de son espèce sœur : le Petit murin.



Répartition de la Noctule commune dans le Sud-est de la France (source : ONEM)

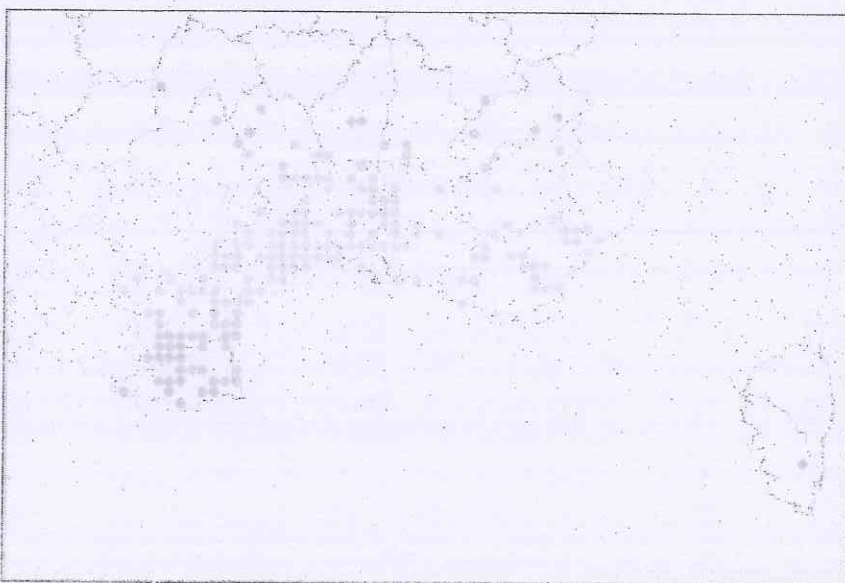
La Noctule commune est une grande Chauve-souris aux oreilles larges et arrondies. Elle occupe les forêts de feuillus ne dépassant guère 500 m d'altitude mais, outre ses biotopes d'élections (ripisylves, hêtraies tempérées et chênaies méditerranéenne), elle a élargi son spectre d'habitats et se rencontre maintenant dans une large gamme de milieux dont les villes offrant suffisamment d'arbres et chasse

dans presque tous les types de paysages.

Elle gîte en été dans les loges de Pics et les cavités d'arbres mais également dans les fissures rocheuses, les fentes des vastes grottes ainsi que dans les bâtiments.

La Noctule commune chasse assez haut, parfois à plusieurs centaines de mètres, d'un vol très rapide bien qu'elle puisse descendre bas au-dessus des cours d'eau et des prairies.

Elle n'a été enregistrée qu'une seule fois le 20 août à l'extrême Sud-ouest de la zone étudiée, ce qui tend à indiquer un individu en transit.



Répartition de la Pipistrelle de Kuhl dans le Sud-est de la France (source : ONEM)

Sur l'ensemble des séquences de cris sonar, enregistrées lors des deux soirées d'investigation, 53 ont été déterminées comme émanant de la Pipistrelle de Kuhl, petite Chauve-souris très commune dans le Sud-est de la France.

Cette espèce anthropophile chasse souvent dans les villes et villages ainsi que dans les paysages anthropiques (parcs, jardins, terrains agricoles, coupes forestières...) mais c'est l'un des Chiroptères les plus communs en chênaie

méditerranéenne, maquis, garrigue.

